Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA ME

Expression française et culture socioéconomique, toutes options

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Analyse du document principal sur la consommation des pratiques culturelles (3 questions) **Page 3**

2. Nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? (1 question) **Page 5**

3. Présentation, orthographe et syntaxe (1 question) **Page 7**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://btsame.fr/assets/annales/btsa-me/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA ME - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Analyse du document principal sur la consommation des pratiques culturelles

À partir de l'article de Nina Covin, les questions portent sur les effets de la dématérialisation et de l'accélération des pratiques culturelles. Le candidat relève des exemples précis et interprète deux affirmations du texte.

Première question

Question 1. À partir du document principal, relevez deux exemples montrant que les pratiques culturelles s'opèrent dans la précipitation et relèvent de la consommation.

Deux exemples montrent cette accélération. Koober propose des résumés de livres condensés en vingt minutes : ils remplacent la lecture intégrale par une version rapide. Netflix favorise également le visionnage en série et permet de regarder les programmes à vitesse 1,25 ou 1,5. Ces pratiques réduisent le temps consacré à chaque œuvre et permettent d'enchaîner ou d'accumuler davantage de contenus.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Koober résume les livres en vingt minutes ; Netflix permet d'accélérer les programmes et encourage leur visionnage à la chaîne.

Deuxième question

Question 2. Reformulez l'affirmation selon laquelle les sorties au musée ou au cinéma sont désacralisées et les biens culturels peuvent être reçus à domicile, puis illustrez-la par un exemple tiré du texte. Rédigez une dizaine de lignes.

> Les œuvres culturelles ne sont plus réservées aux lieux qui leur sont consacrés : on peut aussi les découvrir chez soi, à distance.

La sortie au musée ou au cinéma perd ainsi une partie de son caractère exceptionnel. L'accès numérique peut même faire paraître ces lieux moins nécessaires. Pendant la pandémie, le musée d'Orsay a proposé ses grandes œuvres en ligne, tandis que le Guggenheim a offert une visite virtuelle sur Google Arts & Culture. Ces exemples illustrent la possibilité de recevoir la culture à domicile.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le numérique permet de découvrir des œuvres chez soi, comme avec les œuvres du musée d'Orsay accessibles en ligne et la visite virtuelle du Guggenheim.

Troisième question

Question 3. Expliquez l’affirmation selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s’inscrire dans le système néolibéral, au même titre que celle des produits matériels. Rédigez une quinzaine de lignes.

Cette phrase signifie que les œuvres sont de plus en plus proposées et consommées selon une logique de marché, comme des produits ordinaires. Les plateformes cherchent à capter l’attention du public et à multiplier les visionnages. Netflix enchaîne les nouveautés, propose de regarder les programmes plus vite et favorise le binge-watching.

- Le spectateur est incité à consommer toujours plus de contenus.
- Le plaisir peut devenir un moyen de fidéliser le public et de susciter l’addiction.
- La nouveauté se succède rapidement, comme dans une offre commerciale.

La culture risque alors d’être appréciée pour sa consommation immédiate plutôt que pour le temps de découverte et de réflexion qu’elle demande.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les plateformes soumettent les œuvres à une logique de marché : elles stimulent l’attention, fidélisent le public et accélèrent la consommation culturelle.

2. Nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?

Dans le contexte de la popularité de Koober et de ses résumés de livres, le candidat rédige un article pour la rubrique culture du journal des élèves. Il prend clairement position et mobilise des arguments socioéconomiques et culturels issus des annexes ainsi que ses connaissances personnelles.

Rédaction

Question Article. Rédigez un article d'environ trois pages, soit 700 à 800 mots, répondant à la question : « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? » Prenez clairement position, appuyez-vous sur des arguments socioéconomiques et culturels précis tirés des annexes et sur vos connaissances personnelles. Respectez l'anonymat en ne signant pas votre article.

Culture en ligne : ouvrir des portes, sans transformer la découverte en course

Résumé d'un livre en vingt minutes, série disponible à toute heure, visite de musée depuis son canapé : nos pratiques culturelles évoluent rapidement. Ces nouveautés sont-elles une chance ou une menace ? Elles sont d'abord une opportunité, car elles rendent les œuvres plus accessibles. Mais elles ne deviennent un véritable progrès que si elles élargissent nos découvertes au lieu de nous enfermer dans une consommation rapide et répétitive.

Le numérique facilite concrètement l'accès aux contenus. Un téléphone ou un ordinateur permet d'écouter de la musique, de regarder des films et de visiter des collections éloignées. Pendant la pandémie, des musées ont proposé gratuitement des visites virtuelles. Les plateformes audiovisuelles peuvent aussi éveiller l'envie de découvrir un pays : après les films Harry Potter, les visites des lieux de tournage britanniques ont augmenté de 230 % entre 2011 et 2013. La trilogie du Seigneur des Anneaux a, elle, contribué à une hausse de 40 % des visites annuelles en Nouvelle-Zélande entre 2000 et 2006. Au-delà des recettes touristiques, les œuvres peuvent susciter un intérêt pour une langue, une cuisine ou des traditions, et favoriser la rencontre entre les cultures.

La diffusion numérique a également démocratisé certaines pratiques. En 2018, huit personnes sur dix écoutaient de la musique, contre 66 % en 1973. La vidéo en ligne était regardée chaque jour par 59 % des 15-24 ans. Ces usages donnent accès à une offre immense, parfois sans déplacement ni achat à l'unité. Le Pass Culture illustre cette volonté d'aider les jeunes à accéder aux œuvres : il leur permet de choisir des biens culturels avec un crédit de 300 euros. L'application peut attirer vers des contenus de qualité et faire découvrir des propositions nouvelles.

Pourtant, la multiplication des choix ne garantit pas la diversité. Dans l'expérimentation du Pass Culture, 66 % des réservations concernaient des livres et 14 % la musique. Certains y voient une consommation passive : la gratuité ne suffit pas à modifier les habitudes. D'autres soulignent que le dispositif peut éveiller la curiosité, par exemple grâce à des titres variés, des mangas au livre de Michelle Obama. À mon sens, l'outil ne décide pas à lui seul de l'émancipation : tout dépend aussi de l'accompagnement, des recommandations et de la possibilité de rencontrer des œuvres différentes de celles que l'on connaît déjà.

Les inégalités restent fortes. En 2018, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre 32 % des employés et ouvriers. Une offre en ligne peut réduire certains obstacles, mais elle ne remplace ni l'éducation artistique ni la médiation. De plus, les recommandations des plateformes tendent parfois à rendre les contenus déjà populaires encore plus visibles. Le billet sur les Victoires de la musique et les festivals dénonce la place accordée aux mêmes artistes, au détriment des scènes indépendantes. Pour éviter cette uniformisation, il faut soutenir les petites salles, les bibliothèques, les festivals et les médias qui font connaître des créations moins exposées.

La rapidité constitue une autre limite. Koober répond au manque de temps en proposant des résumés de livres, mais un résumé ne remplace pas toujours la lecture : il transmet des idées sans donner la même expérience de la langue, du récit et de la réflexion. De même, Netflix encourage l'enchaînement des épisodes et propose de regarder les programmes en accéléré. On risque alors de multiplier les contenus sans leur accorder l'attention nécessaire. La culture n'est pas seulement une quantité à accumuler : elle demande parfois du temps, de la curiosité et une discussion avec d'autres personnes.

Enfin, le numérique a un coût matériel souvent invisible. En 2020, 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming, et 60 % des flux mondiaux de données étaient liés à la vidéo, selon l'infographie. Les estimations des émissions d'une heure de streaming varient selon les sources, de 36 à 400 grammes d'équivalent CO_2. L'infographie montre aussi que la connexion compte : elle indique 90 grammes en 3G, contre 13 en 4G. Ces chiffres invitent à ne pas considérer le visionnage en ligne comme immatériel. La sobriété numérique et des équipements gardés plus longtemps sont donc nécessaires.

Les nouvelles façons de consommer la culture sont ainsi une opportunité, mais pas automatiquement une émancipation. Elles élargissent l'accès, stimulent la curiosité et rapprochent parfois les publics des œuvres. Pour tenir cette promesse, il faut préserver la diversité des créations, accompagner les découvertes, maintenir des lieux de rencontre et limiter les usages inutiles. Le bon objectif n'est pas de consommer toujours plus vite, mais de pouvoir choisir, comprendre et partager davantage.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les nouvelles pratiques culturelles sont une opportunité si elles élargissent l'accès sans sacrifier la diversité, la médiation, l'attention et la sobriété numérique.

3. Présentation, orthographe et syntaxe

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes de l'écrit. L'évaluation porte notamment sur l'orthographe et la syntaxe dans l'ensemble de la copie.

Ensemble de la copie

Question Critères. Soignez la présentation de la copie et maîtrisez les codes de l'écrit, notamment l'orthographe et la syntaxe. Quatre points sont consacrés à ces critères.

Ces quatre points évaluent la présentation et la maîtrise de la langue dans l'ensemble de la copie. Ils ne correspondent pas à une réponse isolée. Organisez clairement les réponses et l'article, rédigez des phrases complètes et relisez-vous pour corriger les erreurs.

- Écriture lisible et copie aérée.
- Orthographe, accords et ponctuation soignés.
- Syntaxe correcte et vocabulaire précis.
- Paragraphes cohérents et enchaînements clairs.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Copie lisible et structurée, rédigée dans un français correct.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole en expression française et culture socioéconomique, remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, durée de 240 minutes, sans coefficient imprimé. À partir de l'article de Nina Covin et de cinq annexes, elle examine l'accès culturel numérique, l'accélération des usages, leurs effets sociaux et environnementaux, puis demande un article argumenté sur leurs opportunités et menaces.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation facilite l'accès aux œuvres, mais peut réduire le rôle des lieux culturels et des sorties.
- L'accélération des usages favorise les résumés de livres, le visionnage rapide et l'enchaînement des contenus.
- Le numérique démocratise certaines pratiques, mais la fréquentation patrimoniale reste socialement inégale.
- L'infographie compare les émissions horaires du streaming selon le réseau : 2 g éqCO_2 en fibre, 4 en VDSL, 5 en 5G, 13 en 4G et 90 en 3G.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour chaque question d'analyse, répondez précisément et appuyez-vous sur le document principal.
- Dans l'article, prenez une position claire et confrontez les avantages et les limites des usages culturels récents.
- Utilisez des exemples précis des annexes, notamment leurs données chiffrées, en expliquant leur lien avec votre argumentation.
- Respectez la longueur de 700 à 800 mots, le destinataire, l'anonymat et la qualité de la langue.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire l'article argumentatif demandé ?

Commencez par une thèse explicite, puis développez des arguments organisés sur l'accès, la diversité, les inégalités, l'économie et l'environnement. Appuyez chaque idée sur un exemple pertinent des annexes et vos connaissances, puis concluez clairement.

Q : Comment interpréter les données de l'infographie sur le streaming ?

Comparez les émissions horaires selon le réseau : l'infographie indique 2 g éqCO_2 en fibre, 4 en VDSL, 5 en 5G, 13 en 4G et 90 en 3G. Précisez qu'il s'agit des valeurs présentées par le document.

Q : Comment répartir le temps entre les deux parties ?

L'épreuve dure 240 minutes. Prévoyez du temps pour lire les documents, répondre aux trois questions courtes, rédiger l'article de 700 à 800 mots et relire l'ensemble, en adaptant la répartition à votre rythme.

Q : Quels critères de notation sont explicitement indiqués ?

La première partie vaut 7 points et la deuxième 9 points. Quatre points supplémentaires évaluent la présentation et la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsame.fr/assets/annales/btsa-me/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA ME - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

Ressources BTSA Métiers de l\ : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.